

Discours de Patrick Boré
Commémoration de l'Armistice
du 11 novembre 1918

Madame et Monsieur les Conseillers Régionaux,

Mesdames, Messieurs les Elus,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants et patriotiques,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,

Mesdames et Messieurs,

Si vous passez sous l'Arc de Triomphe vous y verrez un hommage.

Vous y verrez ce que plusieurs générations avant nous, depuis 1923, ont eu le besoin de découvrir.

Une petite flamme recouvrant une sépulture chère dans le cœur des Français :

Celle d'un soldat choisi parmi tant d'autres sur la plaine de Verdun,

Celle du Soldat inconnu.

Chers amis,
90 ans...

90 ans aujourd'hui, quasiment heure pour heure, que le cessez-le-feu marquant la capitulation définitive de l'Allemagne, est déclaré.

L'Armistice du 11 novembre 1918, sonnait le glas de la Première Guerre mondiale, est enfin signée.

Quatre ans plus tôt, le 28 juin 1914, l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche, l'Archiduc François Ferdinand, tel une goutte faisant déborder un trop plein de tensions internationales aux enjeux colonialistes et économiques est l'étincelle qui va embraser l'Europe.

La France est encore sous le coup de la défaite de 1870, il suffit aussi d'imaginer sa carte, amputée de l'Alsace et de la Lorraine, cette carte qui nous est si familière, de Brest à Strasbourg et de Dunkerque à Perpignan, pour comprendre pourquoi,

La fleur au fusil et d'un pas décidé, nos braves soldats s'engagèrent avec enthousiasme pour défendre la terre sacrée et le drapeau chéri de la patrie.

Des villes et des campagnes, du Nord au Sud, d'Est en Ouest, ils ne se doutèrent malheureusement pas qu'ils se dirigeaient vers une véritable machine à broyer.

La Bataille de la Marne pour laquelle de valeureux taxis parisiens étaient acquis à la cause, la bataille de la Somme, l'offensive du Chemin des Dames ont, ne serait-ce qu'à elle trois, provoqué la disparition de plus d'un millions d'hommes.

Que dire de Verdun ?

Que dire de cette boucherie qui, dix mois durant, revêt l'habit de grande faucheuse en s'accaparant la vie de près de 400 000 soldats Français,

Avant le paradis nos poilus ont vécu le véritable enfer.

Telle hécatombe se passerait presque de commentaire !

J'ai à ce titre une pensée toute particulière pour nos 271 jeunes citadens qui, parce que tel était leur destin, durent laisser de côté de leur rêve de gosse, leur envie de jouir des plaisirs que la vie leur devait, pour se métamorphoser en un rien de temps en soldats chevronnés.

Durant ces quatre années la France a souffert, sa population a souffert, le moral était au plus bas, la terreur était devenu un quotidien, la peur de se voir un jour privés de liberté, la plus élémentaire des notions de notre République, hantait les esprits de chacun.

1 millions et demi de morts...n'oublions jamais ce chiffre !

Mais la France a su être digne, sa témérité n'a jamais failli et sa farouche volonté de lutter contre ses ennemis est à l'image de sa réputation de grande nation,

Car son histoire montre que si elle a parfois plié la France n'a jamais rompu.

Ainsi ce fameux 11 novembre 1918, les cloches des églises, les clairons militaires et autres instruments pouvant se faire entendre se mettent à retentir partout à travers l'hexagone, Des hommes et des femmes hurlent leur joie de voir se terminer une des pages les plus tragiques de l'histoire de ce pays.

Dans le ciel de France les rires et les cries de joie remplacent comme par magie les mitrailles et les canonnades, le bonheur et l'allégresse balayent la terreur et le désespoir.

Tout le monde a pris conscience de l'horreur de cette guerre, elle doit être la « Der des der »

Ce 11 novembre, nos valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité sont certes enfin sauvées mais sous couvert d'une logique géopolitique prônée par certains États, l'histoire nous montrera que 20 ans plus tard, ces envies de territoires, ces dérives idéologiques sur fond de tyrannie parsèmeront encore des millions de soldats à travers les différentes frontières.

Nous sommes aujourd'hui en 2008 et ils ont tous disparu,

Lazarre Ponticelli était le dernier,

Il était l'ultime représentant d'une lignée de héros qui, d'années en années, nous ont malheureusement quittés.

Nos Poilus étaient le symbole même d'une France courageuse, d'une France qui a combattu pour nos valeurs.

Je n'ose imaginer la nature des images qui, comme des vagues déferlantes, traversaient inlassablement leurs pensées.

Je tiens vraiment à leur rendre hommage, ils demeureront pour nous tous de véritables exemples.

Chers amis,

En préambule je faisais référence à une petite flamme,

Oui, cette magnifique flamme sur la tombe du soldat inconnu,

Eh bien sachons la préserver, sachons la protéger car par delà le fait qu'elle nous incite à ne pas oublier, elle est avant tout un symbole,

Un symbole de paix, de fraternité,

Elle est cette lueur d'espoir, elle est l'Europe, elle est tout ce qui est bon pour l'équilibre du monde.

Elle est ...éternelle.

Vive La Ciotat,

Vive la France